

tarses pâles. Abdomen roux, noir à la base et à l'extrémité, en ovale allongé, le pédicule moyen, s'élargissant en arrière et portant deux petites carènes.—R.

La forme tout-à-fait remarquable des antennes de cette espèce la fera ranger peut-être dans quelque autre genre. Cependant elle se rapproche plus des *Mesocleptes* que des *Barycères* parmi lesquels nous l'avions d'abord placée. Ses antennes, quoique en massue, ne sont nullement aplaties au milieu.

(A continuer.)

---

## LES PLANTES INSECTIVORES.

PAR L. D. MIGNAULT, MONTREAL.

(Continué de la page 198).

Bien qu'elles ne soient pas aussi merveilleses que la *Dionaea* ou la *Drosera*, les *Utriculaires* méritent notre attention à cause de leur titre incontestable de plantes insectivores.

Elles se rencontrent presque partout. Ainsi il y en a en Amérique, en Angleterre, en Australie, aux Indes Orientales, au Brésil, et dans la Guiane. Partout aussi où elles se trouvent, elles savent se conformer aux circonstances sous lesquelles elles vivent. Au Canada, nous en avons trois espèces : *L'Utricularia vulgaris*, l'*U. subulata* et l'*U. corruta*. La description de la première suffira pour faire connaître les autres. Nous trouvons dans la FLORE CANADIENNE ce qui suit : "Feuilles submergées, penniséquées, à segments laciniés, capillaires, munis de vésicules d'air, finement dentelées. Corolle d'un beau jaune, à palais saillant, marqué de stries orangées ; lèvre supérieure entière, à bords rejetés en arrière, lèvre inférieure à bords réfléchis etc..... Eaux tranquilles."

Nous trouvons ici que les feuilles portent sur leurs segments des *vésicules*, et nous allons les décrire minutieusement, car elles sont les organes les plus importants de la plante. Chaque vésicule, dans l'*Utricularia vulgaris*, mesure, à maturité, à peu près un dixième de pouce en longueur, c'est-à-dire 254 millimètres. Elles ont une forme ovale allongé, et sont d'un vert clair. Elles portent à un bout un certain nombre de poils, dont deux plus longs, que l'on a appelés antennes. La vessie se tient toujours dans une position horizontale, ce qui paraît être dû à quelque action spontanée de la tige. La surface qui est tournée vers le sommet de la plante se nomme *dorsale*, celle qui est infé-